

Bourses d'études l'administration toujours en retard

FRONTALIERS

Cela fait des années que cela dure et rien ne semble évoluer positivement. Pour obtenir une éventuelle bourse d'études du Luxembourg, les enfants de frontaliers doivent d'abord obtenir un certificat de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) signifiant qu'ils y ont droit en Belgique, auquel cas l'aide luxembourgeoise sera rabotée au prorata, ou qu'ils n'y ont pas droit. Or, pour rentrer un dossier auprès du Cedies, l'organisme grand-ducal qui gère ces dossiers, il y a des délais précis qui ne semblent pas tracasser outre mesure l'administration belge, au contraire de certains parents qui, décontenancés par ces absences de réponse et voyant la date fatidique arriver, ont utilisé voici deux ans un document d'une année antérieure pour le donner à l'administration grand-ducale. Ils se sont retrouvés devant le tribunal pour faux, attaqués par cette FWB qui les avait fait languir...

Le député-bourgmestre Josy Arens a ces derniers temps été interpellé par plusieurs personnes qui sont de nouveau dans cette situation d'attente : la FWB

ne leur envoie pas l'attestation dans les délais et elles risquent donc de manquer leur droit d'obtenir un soutien financier. Car l'administration luxembourgeoise est stricte.

La DAPE (Direction allocations et prêts d'études) traite 155.000 dossiers par an et malgré un renforcement de ses effectifs, peine à résorber le retard. Josy Arens s'est déjà entretenu avec le ministre Marcourt à ce sujet et va revenir à la charge car « ces personnes ne font que prétendre à un droit. Pourtant, elles ont l'impression qu'on leur met volontairement des bâtons dans les roues. » Il semble toutefois que le Cedies ait prolongé le délai d'un mois (jusqu'à fin décembre) ou accepte une preuve que la demande ait été introduite dans les délais auprès de la FWB, mais nous n'avons pu obtenir une confirmation à ce sujet. Toujours est-il que les documents belges ne sont toujours pas arrivés partout et certains étudiants risquent bel et bien de perdre quelques centaines, voire milliers d'euros... ■

J.-L. B.